L'Histoire du canton de fribourg : par M.G. Castella

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **52 (1923)**

Heft 5

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

est donc absolument nécessaire que cette énergie soit accordée à nos enfants, le matin, sous la forme d'un bon déjeuner ; il faut qu'ils se « refassent ».

En second lieu, les enfants ne sont pas des hommes « faits » ; ils sont en train de le devenir ; ils grandissent. La croissance réclame, elle aussi, une quantité proportionnelle de nourriture. Les écoliers doivent donc recevoir une double portion : celle de la croissance et celle de l'entretien. Il faut que cette double portion leur soit octroyée ; le pédagogue autant que l'hygiéniste y sont intéressés, et c'est leur devoir impérieux de faire entendre raison aux parents sur ce point.

On s'écrie parfois, avec de beaux gestes courroucés, que les programmes sont trop chargés, que les maîtres sont trop exigeants ; programmes et pédagogues sont rendus responsables de l'étiolement et de la nervosité de l'enfance contemporaine. Nous n'avons point mission d'innocenter programmes et pédagogues. Mais nous croyons que les parents sont coupables eux aussi, parce que leurs enfants, souvent, ne sont pas suffisamment nourris, et nourris dès le matin. Aussi, afin de rendre profitables ces heures de classe du matin, les meilleures, sans que la santé puisse en souffrir, il faut accorder à nos petits un solide déjeuner, une ou deux bonnes tasses de lait, sans café ou avec peu de café, et un ou deux gros morceaux de pain. Et s'il y a quelque marmelade ou confiture, elle aura cet avantage précieux, outre son pouvoir nutritif propre, de faire manger davantage de pain, à condition que l'enfant ne lèche pas le dessus... pour jeter le dessous.

Et que l'écolier se lève à temps, pour avoir quelque appétit, pour manger sans hâte, pour s'en aller tranquillement en classe. Et que, dans son sac, il ait un autre gros morceau de pain pour ses dix heures.

Nous n'oserions vraiment prétendre que l'avenir de nos enfants, de la génération naissante, du pays tout entier dépende de cette tasse de lait quotidienne ; nous aurions l'air d'écrire un discours pour les réunions publiques à grand fracas. Et cependant... ! E. N.

L'HISTOIRE DU CANTON DE FRIBOURG

Par M. G. Castella

Depuis longtemps nous l'attendions ; peut-être même nous sommes-nous laissé aller à quelque impatience. L'auteur avait ses raisons ; le résultat le justifie d'avoir temporisé ; car c'est un grand et beau livre. Nous y reviendrons sans doute, et à plus d'une reprise. Mais nous ne saurions taire plus longtemps notrt admiration et notre gratitude à qui nous le devons, à son auteur, au gouvernemene qui en a subventionné l'édition, à M. G. Python, Directeur du département de l'Instruction publique, qui a chargé M. Castella de ce labeur et qui s'est si vivement intéressé à la marche de son travail.

Ce volume se présente fort bien : papier d'une blancheur uniforme et d'un grain fin, caractères lisibles et nets, couverture grave sans être sévère, format imposant, une illustration hors-texte somptueuse, en brun sur papier crème, complètement originale, en rapport parfait avec le texte. Ces 638 pages, ces 32 héliogravures, font le plus grand honneur à MM. Fragnière, frères, et démontrent par le fait que Fribourg peut rivaliser, en matière d'édition, avec les plus renommées des villes suisses.

Auriez-vous à récompenser le zèle d'un étudiant ? Quel plus beau prix pouvez-vous lui remettre ? Etes-vous embarrassé dans le choix d'un cadeau ? Lequel sera mieux accueilli de qui aime la lecture ? Bibliothèques de jeunesse, ce sera sans doute le plus beau numéro de vos rayons ! Il s'en trouvera peu de plus utiles, puisqu'il fera connaître à vos lecteurs l'histoire de notre cher canton et la fera aimer.

Son auteur l'a écrite avec soin, avec élégance, avec clarté. La matière en est condensée sans sécheresse ; les idées générales sont intimement liées aux faits, de sorte qu'une intelligence quelque peu attentive les peut saisir ; elles sont brèves, aimablement relevées de quelques traits pittoresques ou curieux ; on n'a ni le loisir, ni la tentation de sauter la fin du paragraphe pour continuer la narration.

Les écoles, m'a-t-on assuré, en recevront un exemplaire, dans des conditions qui seront sans doute déterminées par circulaire. Quoi qu'il en soit, un double devoir s'impose à chacun des maîtres à qui l'*Histoire du canton de Fribourg* sera confiée : 1° Soignez ce livre ; cherchez et trouvez la minime somme nécessaire pour le faire relier sans retard ; couvrez-le ensuite d'un papier protecteur ; maniez le avec le respect qu'on doit à un objet de prix ; ne le prêtez qu'à bon escient et veillez à ce qu'il revienne à son rayon en temps opportun et convenable. 2° Imprégnez-en vos leçons d'histoire. Vous avez à vous en inspirer, et non à le réciter, à le faire apprendre à vos enfants. Le manuel du cours supérieur perdra de sa sécheresse, de son impersonnalité, si vous savez en illustrer la substance de faits et de récits tirés de notre histoire cantonale. Vous ferez aimer notre pays en faisant comprendre comment, au prix de combien de sacrifices, il a pu garder la physionomie morale, ses traditions et même son territoire, comment il est devenu ce qu'il est. Toutes les pages n'en sont pas également instructives ou glorieuses. Le maître a le droit et le devoir de choisir, sans trahir la vérité ; il choisit ce qui convient à son but, qui est d'amener l'enfant à la compréhension et à l'amour du pays auquel il appartient. D'une mère, ou ne doit rien dire que de bon à son enfant ; or les anciens ont eu raison de ne faire qu'une vertu de l'amour envers ses parents et de l'amour envers sa patrie.

L'auteur a certainement écrit son livre dans ce sentiment profond et fort de piété filiale ; on le sent à chaque page. Il est de notre devoir de continuer son œuvre en l'utilisant avec intelligence et diligence. M. Castella y compte assurément, puisque c'est aux instituteurs et aux professeurs qu'il dédie tout d'abord, dès la première phrase de son avant-propos, son *Histoire du canton de Fribourg*.

Ménagez votre autorité. Les jeunes débutants sont exposés à en abuser : ils brûlent de montrer jusqu'où elle peut aller. Ils donnent souvent des pénitences trop sévères pour des fautes légères et quand les fautes graves se présentent, tous leurs grands moyens de répression sont déjà épuisés. Ne soyez pas de ce nombre : réservez vos atouts.